

Intrigue & partie I: peu avant minuit, la mise au four des pâtes en attente du sanglier de papa, fait sauter les plombs; cris de joie mêlés, bousculades amicales, quand soudain la lumière revient: Gary à entre les bras Marc-Alexandre, travesti brésilien suffoquant, la gorge bleuie et le rimmel dégoulinant. A leur pied gît le corps sans vie [REDACTED]. Impossible pour la plupart des festifs de reprendre leurs esprits à ce moment; cependant Zyx(& xx?), Bba, Car, Vin et Lui , F & F prennent les choses en main. La résolution de l'énigme leur appartient; une consultation rapide de l'assistance à conclu à l'unanimité pour l'organisation de la disparition du corps de la victime inconnue à ce stade. Le huis clos continue pour tenter d'en savoir plus; le propos général étant de décrire les « personnages » et démons, leurs liens, leurs situations dans l'époque résumée à ce deux pièces salle d'eau.

Partie II Le voyage initiateur: Il s'agit maintenant de quitter le cocon protecteur, chaleureux, le retour à la l'extérieur nihiliste, révélateur de la réalité passée, présente, et environnement mouvant propice à l'imagination des futurs possibles.

Le corps doit être [REDACTED]. Nos complices font le choix d'acheminer la dépouille du [REDACTED]; ils projettent de l [REDACTED] dans l'air, la terre et l'eau, par le feu.

Au fil du voyage chacune et chacun revisite son existence, ses amours, ses heurs mal's et bons, les acceptent, les transposent en ressources. Et aussi fait cette démarche à deux, puis tous ensemble.

(...)

Partie finale et épilogue (résumé, idées principales)

Cérémonie de [REDACTED]

Révélation de l'entièreté de chacun, des possibilités infinies, confirmation des choix pour une existence terrestre de paix, de plénitude, éclairée de finalités individuelle, duale, familiale et collective.

Épilogue: Séparation du groupe qui se donne rendez-vous l'an prochain et retour des couples vers leurs proches, vers leur nouvelle réalité consciente; après l'ère de la résignation, entrée dans l'ère de la l'être universel incarné en chacun.

*L'âme d'Andréa, [REDACTED], est (h)omniprésente tout au long de l'aventure. L'histoire se termine avec un flash-back des dernières heures. Venu [REDACTED] pour une énième fois, se croyant définitivement en phase [REDACTED] il a découvert un millénaire à mille parsec de la spiritualité, une société des hommes en décadence avancée. Le livre se termine sur ces notes de déception [REDACTED], mais avec l'espoir des faibles humains qui comme par le passé [REDACTED]*

---

#### « ébauche introduction »

Jour 365, 21:25. Le moustachu ami de Greg voyait des pédés et des gougnotes partout. Noir comme ses cheveux mi longs, filaments en vagues encadrant son visage expressif et tendu, ses yeux scrutent alentours, à l'affût du moment opportun. Il ne le sait pas précisément car sa perception du temps est volontairement réduite à l'alternance veille-sommeil, ou éveil-coma, mais moins de trois heures le sépare de l'an neuf. Non pas que cette virtuelle échéance lui importe en terme d'instant, mais l'étape ayant fait l'objet d'une promesse d'ivrogne, le temps de séduire une compagne lui est soudainement apparu un peu court, l'urgence du choix et de l'action critique! Ces derniers temps, Gary n'a d'autres images de femmes que ces instants surréalistes, au sortir du brouillard les lendemains de fêtes, sans souvenir ni des prénoms ni des raisons qui ont conduit celles-ci à partager la couche, et la plupart du temps de nombre corps mêlés, encore vêtus de hardes comme leurs yeux et leur peaux défraîchis, fripés. Il est en quête de son amour perdu, la belle qui s'enticha de lui, bête humiliée et incomprise; elle existe mais ce soir tous ces cœurs battent par deux si l'on omet Bob et Marc-Alexandre.

Ces deux là pourtant excellent naturellement à évoquer, par le physique et le comportement, leurs émois et besoin d'affection. Par dépit, faute d'avoir trouvé l'âme sœur, ils partiron ensemble au petit matin. Si Greg avait eu goût des hommes, il eut très certainement proposé à gros Bob, en forme de culbut, stable comme un menhir, d'aller jouer à touche noeud-noeud et pousse caca. Et Bob n'étant pas homme à esseuler un amis d'infortune, eu fait fort d'inviter MarcA en le chargeant de préparer un souper et mettre un peu l'ambiance.

(...)

*Quelques person(n)a(N)ges*  
*Le grand corps en bonne santé de Greg*  
*Le marin écrivain navigant au grand étroit Vincent*  
*La maman restée libre Carole*  
*Le tas de fumeurs toucheurs*  
*Bob l'éponge à sentiments*  
*La fille et la belle*  
*Pas Daphnée et Didjé LCD sound system*  
*Me myself and Her*  
*Zyxmini maxi multi amie, sensuelle envoutante*  
*Rasta roquette, l'homme à la salade sur le chou*  
*Bulle girl et saoul man*  
*Blonde imprévue*  
*Le prophète-messie Andréa*

(...)

## plan

### **1 Première partie**

De 21h21 à 23h59, les ingrédients d'un conte moderne et néanmoins historique, révolutionnaire

#### **1.1 Réveillon à Pigalle**

L'arrivée en la demeure vierge de Zyx, L'accueil chez Zyx, La fête annonciatrice

#### **1.2 (Un et Un)(Une et Une)(Une et un) font deux**

Présentation des personnages, personanges, acteurs d'une réalité qui leurs échappait, d'un présent

qu'ils s'évertuent à ne pas subir, d'un futur qu'il vont devoir réinventer.

Portraits de la quinzaines de pâtres isolés ou en couple qui vont avoir un rôle dans les événements sidérants relatés ci-après. Descriptions partielles des personnages connexes

#### **1.3 Intérieur sidérant**

Comment un lieux dont l'histoire nous est quasi inconnue, au cœur d'un quartier aux mille aventures quotidiennes. Nous savons que des corps s'y sont dénudés récemment pour y recevoir des soins

palliatifs, comme toute médecine pour les esprits rétifs; nous percevons au delà de ces murs, au dessus au dessous, à l'est comme à l'ouest, bien plus que de simples massages remboursables par la sécurité sociale mais plus pour longtemps. L'intérieur et le temps vont prendre dimension.

Une sorte de magnétisme immédiat suggère une présence, puissance, esprit non pas rétif cette fois mais profond et projeté au dela du présent. C'est au grenier ou plutôt dans les combles qu'il était tapis depuis peu, sachant son départ imminent

#### **1.4 Juste avant demain**

Comme une scène de série télé, introduction de série noire, l'intrigue prend corps dans la minute qui précède minuit. La nuit est glaciale mais l'intérieur brûlant. Un transfert s'opère entre lui et eux; il est unique mais il a déjà existé et il s'avérera prendre date sans déterminer le siècle en question, ne jeta ni anathème ni malédiction

## 2 Deuxième partie

### 2.1 Embarquement

Le corps est extrait discrètement car les élus se sont trouvés une vocation provisoire : organiser un voyage vers la mer, choisir la méditerranée, choisir son rôle dans l'équipage. Risques, peurs, action, peu de pensées pendant cette phase.

### 2.2 Extérieurs et intérieurs

Où chacun se découvre une blessure à guérir, un vice à évincer, un pardon à donner et un à recevoir, un projet d'idéal à rendre bien réel. Dans les pensées des voyageurs et dans leurs discours se peignent des vies, au travers des filtres du vécu et de la culture. Chaque parcours suit à sa manière celui de l'ange-messie (Celui dont on attend le salut; personnage providentiel).

### 2.3 Débarquement et révélations

L'identité complexe du voyageur est révélée, unique et multiple, selon le prisme de chacun, chaque duo, chaque groupe.

En réalité personne n'est mort, ni ressuscité. Celui qui se cachait depuis peu dans les combles de la rue ... (le pic) ne savait pas lui-même ni quand ni d'où il va il vient. Sur terre depuis plus de deux mille ans, sa sortie ratée à l'aube du christianisme, il s'est perdu dans les méandres de l'histoire. Et en ce soir de réveillon il a une nouvelle fois tenté de passer le relai à une bande de joyeux idéalistes contemporains.

L'équipage débarque dans le port de Sète.

## 3 Troisième partie

### 3.1 La nuit

Les réflexions, les souvenirs, les idées partagées pendant le(s) voyage(s) sont matières à introspection pour chacun des personnages ; s'agit de la tude et vérité.

### 3.2 Le matin

Retour à l'action symbolique que : en mettant le

[REDACTED]

Pas de mots dès la première flamme et jusqu'à accoster au port.

## 4 Epilogue

[REDACTED]

---

## « ébauche autre »

(,,)

Si Gge avait eu goût des hommes, il eut très certainement proposé à gros Bob, rond comme un culbut, stable comme un menhir, d'aller jouer à touche noeud-noeud et pousse caca. Bob n'étant pas homme à esseuler un amis d'infortune, eu tôt fait d'inviter Marc-A en le chargeant de préparer un souper et mettre un peu l'ambiance. Mais nous n'en sommes pas là.

22:55 Le ragoût de sanglier embaume la pièce et la première plâtrée de pâtes se trouve sous un couvercle circonflexe, tandis que la seconde est en cours, dûment vouée à une ébullition émotionnelle par l'hôtesse du lieu en quête de *l'al-dente* pour tous! La ronde des assiettes s'engage, chacune et chacun des récipiendaires passagèrement passeurs et puis enfin destinataire du plat gourmand. Un délice. Après les quelques amuses bouches, rillettes de saumon à l'aspect vomitif mais agréables au goût, pâté campagnard maison rustique et parfumé, gâteau moelleux aux magrets de canard et foie gras d'oie, ce sanglier victime du messin géniteur de l'envoûtante Zyx est un couronnement, une félicité!

Depuis notre arrivée Zyx élégante et menue, Zyx fragrante et alambiquée, Zyx ourires et baisers, se déplace de l'une à l'un, de l'allant et retour, bise affleurée et caresse effleurée, brune aux reflets de lune, *souveraine camionneuse elle joue du klaxon, les hommes l'interpellent aussi quand le carillon sonne, je sais que c'est quelqu'un ou bien personne...*(note :sur l'air et le rythme du BBH75)

23:32 Un dernier équipage entre en marinade, nous les qualifierons de «fumeurs toucheurs», puisqu'il passerons le plus clair des deux prochaines heures dans le réduit de la chambre encombrée des cartons et paquets, canettes à moitié vides, à demi pleines, sous le lit surélevé de la muse Zyx, la pigalienn

Tandis que ceux-ci s'embrument, les danseurs dansent, les teufeurs teuffent, et dans la position de l'éponge à moments monuments, sans même penser à les restituer, j'enregistre scènettes épiques et instants d'époque, ces délicieux duos rapportés maintenant.

Il y Zyx avec Gge, belle et bête, la Belle et la Fille, belles à croquer, Pas Daphnée et son DJ, la plante grimpée et son tuteur enraciné, et puis autour de Vut & Cba, des grappes se font et se fondent, se défont se refondent, nous y butinerons, moment et intermittence de dance, telle des abeilles gourmandes du miel de l'instant.

*À compléter jusque 23h59(fin de page ou saut chapitre)*

## Sous-chapitre I-2; galerie de portraits, de situations et humeurs.

**Zyx avec Gge, de la tête et du corps.** Deux faces du même miroir? Le physique émacié à l'esprit affûté, de la femme gracile défiant l'anorexie, pose chaque geste et les mots comme des pétales de fleurs. Décoration subtile de la table au festin, et du soir au matin tout sera accordé. Ce moment est dédié à se célébrer lui-même; l'instant, incompatible avec la permanence, se doit d'être à chacun par le groupe, l'occasion rare de satisfaction d'une attente et d'un souhait. Le grand corps de l'homme représente en partie la santé et la force, *plaisir et inspiration*. Pour moi qui ai connu la belle en d'autres compagnies, dans un premier réflexe je cherche à comparer. Cela, peu convenable en soi, n'a d'autre objet que celui de me rassurer sur le bonheur de l'hôtesse(\*). Je me sens comme un frère devant l'amant de sa sœur, curieux et protecteur. Accueillant, chaleureux, ses grands bras comme ceux d'une mère nourricière attentionnée vous proposent l'accolade. Un large sourire, comme pour excuser la taille dominatrice et le volume imposant de son corps, éclaire un visage marqué et franc.

\* L'hôtesse : la femme est par nature doté d'une capacité d'accueil étonnante. Son corps s'ouvre à

la pénétration comme un tunnel vers d'autres dimensions, jusqu'à être la Porte de l'intérieur foetal vers les dimensions terrestre de la vie humaine.

**la Belle et la Fille, belles dont une à croquer en prenant soin d'ôter d'abord son dentier(celui du croquant, évidemment évident).** Le corps magnétique de la belle est désirable à souhait. A peine sont-elles entrées que les présentations s'avèrent peu souhaitable, compliquées ou décalées. Leurs sourires sont aussi différents que leurs corps, l'un démonstratif et voluptueux, langoureux, l'autre évoquant une provocation de rancœurs dissolues, le regard de dominance morgue alternant avec les mimiques enfantines en mal d'assentiment d'adultes bienveillants, et se riant des jalousies contenues des mâles concupiscent ! Elles me plaisent. Elles plaisent et n'en déplaît à la population, leur sainte réalité en impose. Elles incarneront toute la soirée beauté et exhibitionnisme, contenance et démonstration, un jeu bien amusant. Parmi les hommes présents nul n'est indifférent.

Les uns se pâment de joie, s'imaginant volant au secours de la Belle, l'ôtant des griffes de sa perverse maîtresse, d'autres se placeraient volontiers en sandwich. Certains ne prennent que ce qu'il convient, les choses du bon côté, deux beautés réunies sont bien plus que deux belles qui passent !

**Pas Daphnée et son DJ,** la plante grimpée et son tuteur enraciné, elle mouton volant lui berger dont le baton a pris forme de boîte à musique.

Ils sont charmants. Lui tel le prince de la console, dompteur en formation des arcanes de l'électro, orchestrateur de sons et de dits-sons dissonants, électrochocant, technoséduisant. Elle me fait penser à Chloé de Boris Vian, fragile et décalée, et pour tout dire par moment lorsque je l'observe se balançant, sourire béa, un bras formant angle improbable au reste de son corps émacié, est-elle complètement folle ? Tel Randle P. McMurphy, je la sais folle mais curable, je lui proposerai un jour une sortie en mer, avec tous les acteurs de notre pantomime, Vut à la barre, Gge et Lui aux winchs, et les filles qui à la proue, qui déclament la poésie, qui nous montrent la route vers le couchant rougeoyant à l'horizon éternel.

**Vut & Cba, équipage au grand angle large,** duo harmonieux au regard franc et lumineux, parents adultes et enfants, festifs en équilibre sur l'océan, réalistes oscillant sur terre, rêveurs éveillés. Lorsqu'elle danse, lorsqu'il parle, sans la regarder et sans l'entendre, peux-tu percevoir l'ampleur de leur démarche, la pulsation profonde de leur déplacement aquatique ? Le vent et le soleil dans la tête, la vie et ses combats à coeur, la foi profonde en la rare humanité, et la peur affleurante savamment transposée en actions curatrices. Les cicatrices, les leurs, les miennes, par quelques mots sublimées en résiliences bienfaitantes, transformées en sillons rieurs contant des épisodes tragiques avec comme point de vue le haut du mât, et juste en dessous à hauteur du regard humain, la véritable bonté.

### **Bba& Lui**

Humbles héros de l'aventure, ils sont entrés dans la soirée à travers le blizzard. Un froid glacial, une nuit déchirée de néons délavés aux slogans dépravés, intercalaire entre un chapitre et l'autre, le sas de l'entrée pour décompresser, la chaleur de la Zyxet son nouvel intérieur garni comme zakouskis appétissants. Le bonheur d'être là, la joie de se sentir moins las, la richesse donnée du retour vers le présent les a portés aux nues. Ils sont le vecteur imprévu, le détonateur non explosif qui fera qu'Andréa jouera le trouble-fête sans avoir été invité, pour bouleverser fondamentalement les uns et leurs temps en ces lieux terrestres et célestes.

Bba en a presque terminé avec son trait de personnalité si savamment dissimulé, hormis à ses amours. Elle ne choisit pas. Elle donne le choix ou se laisse porter, en fixant un faisceau de règles

inédites, garantissant quasi inconsciemment, par vocation, la pureté au bout du chemin. Si les saintes existent, et je veux que la saine sainteté soit, elle portera à ravir l'auréole ! Une inconscience globale de la force de son aura, adjointe à l'amour de son précédent comme du prochain, lui confèrent par moment une image en clairs-obscurs de déesse surréaliste. L'histoire narrée dans le présent volume est comme un hommage à ses qualités qui en furent une articulation majeure.

Lui vit son mystère comme d'autres se nourrissent de leurs certitudes. Perpétuel virtuose bipolaire, tantôt génial tantôt trivial, tantôt prLui xe et tantôt impuissant, il dissimule dans sa ceinture abdominale un extrait des circonvolutions de son univers enchevêtré. Il est ici le maître du temps, c'est par lui que les choses se sont produites à ce moment, ni ailleurs ni avec d'autres interprètes, metteur en scène inconscient du passage d'un ange parmi les vivants.

### ██████████ Andréa

Seul parmi la multitude, tel la bibliothèque aux millions de rayonnages, rayonnant, tel le cube aux tiroirs sans serrure, discret et coulissant, il est ██████████ t. Aucun souvenir d'une naissance ni d'un trajet, son existence pris corps soudainement, cependant qu'il était depuis l'origine présent. Son aventure contée ici prend source dans l'action, la détermination circonstancielle de la mission. La Terre est malade de l'homme, et par cet homme elle génère le remède à ses maux. Son visage pur a un regard lumineux tantôt bleu azur, tantôt noir d'ébène, parfois rouge de feu, souvent vert nature. Son parcours au sein des sociétés contemporaines, dure quelques semaines, et progressivement le regard pâlit. ..

(,,)

### Sous-chapitre I-3

Quelques lignes pour décrire ce lieu improbable. Zyx vient d'emménager à deux pas du Moulin Rouge! Plus propice à l'épanouissement de l'artiste parisien, *je ne pense pas* que ça existe. Sensation étrange dès l'accès à cette rue qui ne mène nul part et plus étrange, dont l'autre extrémité ne commence ni ne va nulle part. Pas comme dans la quatrième dimension, simplement d'un coté elle fait un angle obtus avec petite rue qui elle dévale dans le boulevard de Clichy, et de l'autre elle semble avoir faillit à un mètre près donner sur la place Blanche. Comme il ne neige pas ce soir, il fait un froid sibérien, la place eu aussi bien porté le nom de colorée, par ses néons comme par sa faune perpétuellement noctambule et chamarrée!

Lorsqu'on accède au numéro c'est le chantier! Un échafaudé et une bâche y pendue nous fait craindre de découvrir un plateau de béton, des restes de casse-croûtes et des kils de gros rouge, des casques de sécurité, du plâtre et des tuyaux. Mais une porte en bois noble nous introduit dans un *immeuble de rapport*. Étrange mais adapté en l'occurrence que ce terme de rapport, nous allons le voir plus loin. Question plâtres, à l'intérieur du lieu et probablement des locataires et convives, c'est bien essuyé!

Rez de chaussée à droite, cet ancien cabinet de kiné s'avère l'ancre idéale de la belle Zyx, Tout petit mais bien fait, nous pénétrons dans un couloir étroit qui dessert sur la rue, encore à droite, le séjour cuisine qui sera ce soir piste de danse, salon ou l'on cause, ou l'on dîne, et puis plus tard pièce de l'énigme.

*...où l'on pine(\*).(\*) Cette pine mérite bien une étoile! D'autant plus que j'apprends qu'elle à pour « homophone » la pinne, ou nageoire! Et moi qui pensait que les phoques quand ils s'accouplent ont par définition deux pines, voilà qu'il faut compter avec les membres ou appendices connexes? Pine, lis-je dans le Littré tel l'illettré qui se soigne, c'est vulgaire, et vulgaire « qui se voit communément chez les hommes »! Ma queue si douce et souvent raide serai commune aux hommes? Il sont pourtant si peu nombreux à l'avoir touchée, que je m'en remets à vous mesdames pour m'ôter d'un doute... (,,)*